

## Atelier VI : Faire grandir des êtres émancipés et solidaires

Une tout autre école est possible  
Grande rencontre des initiatives  
20 novembre 2016

Animation : Xavier Liesenborghs

Intervenant-e-s :

- Vincent Dascotte et Damien Haenecour, enseignants du secondaire spécialisé qui animent des ateliers radios (« RadioClash ») en classe avec des jeunes en décrochage
- Nathalie Totin, Patricia Bodson et Dominique Delmelle, éducatrices de La Providence qui pratiquent la procédure « No blame »
- Laurence Henrard, école communale primaire de Lauzelle qui organise des conseils de classe
- Des enseignants et étudiants de HELmo-Tenter Plus (Fulvie Jacques, Gaëtan Nélis, Jérémiah David, Léa Jacob-Paquay, Alexandre Légat et Lorenzo Verdyn), tutorat entre élèves dans l'enseignement supérieur

**Thème et objectifs de l'atelier :** L'atelier met en avant différents acteurs œuvrant au quotidien pour plus de solidarité et/ou d'émancipation au sein de leur école. Avec pour parti pris de mélanger plusieurs niveaux d'enseignement et types d'initiatives. Il s'agira donc de comprendre ces actions et leur contexte, puis de les mettre en perspective de manière transversale. Dans quel continuum s'inscrivent-elles ? Pourrait-on les généraliser ? A quelles conditions ? Quelles sont les éventuelles limites ? Les participants sont invités à questionner ces initiatives et à partager d'autres exemples connus ou vécus. Avec pour objectif d'échanger à partir des pratiques et de créer du lien entre celles-ci.

**Ce que dit le Manifeste :** « Solidarité et émancipation sont en tension mais vont de pair. La solidarité interroge notre pouvoir sur autrui, tandis que l'émancipation met en question le pouvoir qu'autrui a sur nous. L'école est donc appelée à éduquer chacune à brider son pouvoir sur autrui tout en résistant au pouvoir qu'autrui exerce sur lui ou elle. »

Vincent Dascotte et Damien Haenecour, enseignants du secondaire spécialisé qui animent des ateliers radios (« RadioClash ») en classe avec des jeunes en décrochage

- Ecole Escale, site Entreliens, Woluwe-Saint-Lambert. Max 12 jeunes, en moyenne 10, jeunes du secondaire spécialisé (type 5). Ados en difficulté psychologique. On fait école autrement. Il n'y a plus de cours, pas de matières...

20.11.2016  
Saint-Gilles

Une tout autre école  
est possible !

TOUT  
**AUTRE**  
**CHOSE**

Programme en 2 parties :

- Matin : mise en projet : travail individuel d'un projet personnel pour les motiver à être présent car ce sont des élèves qui étaient souvent absents
- Après-midi : travail en ateliers, collectif, choses concrètes

Ex : atelier Radio (Radio Clash) ! objectif concret fixé : réaliser une émission radio ensemble. Diffusion mensuelle d'une émission sur Radio Panik (radio bruxelloise)

Radioclash.be : allez écouter ces émissions

Sur Radio Panik : écoute en podcast

Radio-clash : liens entre élèves de primaire et du secondaire.

La radio est un processus léger : explorations sonores, micro-trottoirs, montages faciles, fichiers légers...

Ecoute de capsules sonores : « Portraits » = portraits croisés, travail par binôme : un fait le portrait de l'autre, ils peuvent inventer aussi un personnage imaginaire si c'est trop difficile de parler d'eux-mêmes. Adaptation à leur manière de fonctionner : si l'étape écrite les bloque, la radio peut les amener à travailler oralement à travers l'enregistrement, ...

But : travail d'écriture, d'élaboration, de narration

Ecoute d'un travail sonore développant une fiction sur la thématique du Web pour répondre à une règle d'usage des ordinateurs dans le cadre du travail.

Nathalie Totin, Patricia Bodson et Dominique Delmelle, éducatrices de La Providence qui pratiquent la procédure « No blame »

Projet mis en place à l'Institut de La Providence (Wavre)

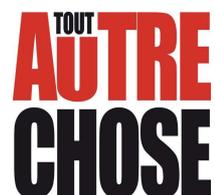
Suite à une journée pédagogique sur le thème du harcèlement, deux questions :

- Est-ce que ça nous intéresse ? 98% répondent oui
- Qui souhaite suivre une formation : 20 professeurs l'ont suivie

→ 4 Journées de formation

Explication aux collègues en journée pédagogique

20.11.2016  
Saint-Gilles



1ère partie : prévention => information des élèves. Création d'un logo pour représenter la cellule « Ecoutez-moi », réalisation d'un folder, création d'une boîte aux lettres et d'un site Web, transfert de l'info à l'association de parents

Mise en œuvre d'éléments du vivre ensemble. Mise en place de la méthode « No blame »

35 interventions l'an dernier dans l'école. 20 personnes y participent

Eviter les événements de harcèlement. Des activités à faire avec les élèves existent pour qu'ils apprennent à mieux se connaître, à développer de l'empathie les uns vis-à-vis des autres quand il y a des tensions qui apparaissent.

On fait aussi ces activités de découverte au début d'année avec les titulaires

On intervient suite au signalement des collègues ou élèves. Alors soit on met la procédure No blame soit on cherche à agir côté prévention ou côté harcèlement

3 facteurs pour qu'il y ait du harcèlement : répétition des faits, déséquilibre de force, relation triangulaire (victime, harceleur, tierces personnes : témoins passifs ou actifs)

La procédure « No blame » agit sur le groupe. On commence par écouter la victime. Ce qui est important c'est ce que sent, ressent la victime. On l'aide à essayer d'exprimer ses sentiments, son mal-être. On lui dit qu'il existe un groupe d'entraide. Essaie de le mettre en confiance. Le groupe d'entraide est composé de jeunes.

On vérifie si certaines infos restent confidentielles.

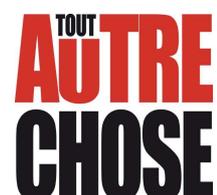
Formation du groupe d'entraide. Temps max de la procédure : 1 semaine max

Deux profs encadrent le groupe d'entraide. On est plus fort à 2.

On expose que « nous avons un problème » face aux sentiments du jeune qui ne se sent pas bien. Cela nous est intolérable qu'un élève se trouve dans telle situation. Tentative de développement de leur empathie.

On précise que personne ne sera puni, il n'y aura pas de sanction. On insiste sur l'importance du groupe. Demande à chacun de trouver qqch pour faire en sorte que la victime se sente mieux. « Je vais... », ça doit être très précis. Ex : « Je vais prendre le bus avec lui » n'est pas assez précis. Il faut préciser combien de fois, quand, comment... L'engagement doit être bien clair.

20.11.2016  
Saint-Gilles



On fait le point après une semaine pour savoir si l'engagement a été respecté.

Après on revoit chacun individuellement. On fait le bilan pour s'assurer que l'engagement puisse être réalisé si cela n'a pas été le cas.

Ex de la situation d'une élève arabophone qui subissait des moqueries de la part des autres car son expression en français était toujours lente et maladroite. Cette élève a eu une crise : réponse agressive, pétage de plombs... Le malaise qu'elle ressentait a été exprimé à l'aide d'une éducatrice

Les autres ont proposé des actions très concrètes pour l'aider. Ces petites choses changent toute la dynamique du groupe. Ça fait bougé tout le système.

### Echange d'impressions sur ces 2 initiatives

Dans la logique de « Une tout autre école » on cherche à intégrer tous les regards, pas seulement celui des « experts », des acteurs actuels de l'école.

Avec le 2ème exemple présenté, ce qui est fort c'est que tout est pris en charge très vite, sans accord des parents, pas de procédure à faire...

Le rapport au problème par le collectif, qui met en balance le système lui-même et pas l'enfant, ou les parents...

Mettre aussi le jeune au cœur du processus, de le mettre en question aussi sur sa propre formation, de la société en général, de porter une réflexion par rapport à tous les enjeux de société. Les jeunes ont des choses à exprimer. La mise en place de moments pendant lesquels les jeunes peuvent s'exprimer.

L'école doit aussi rester un lieu d'accueil, un lieu où le jeune est invité.

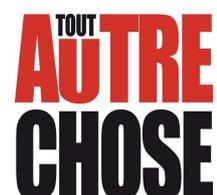
Mettre en avant des initiatives qui sont porteuses de changements, les échanger, les mettre ensemble.

Garder des échanges entre nous pour dynamiser ces échanges.

20.11.2016  
Saint-Gilles



Une tout autre école  
est possible !



TOUT  
**AUTRE**  
**CHOSE**

Laurence Henrard, école communale primaire de Lauzelle qui organise des conseils de classe

Mis en place à l'école communale de Lauzelle (Louvain-la-Neuve)

Travail avec une équipe qui se pose la question : quels enfants pour le monde demain, avec quels piliers, quelles valeurs pour que les enfants soient émancipés et solidaires ?

Travail avec les bases de la pédagogie institutionnelle avec des Conseils, différents lieux de parole.

Si ça fonctionne bien c'est que les enseignants ont aussi des lieux de parole, des lieux institués de la classe d'accueil à la 6ème primaire.

Ex : le « Quoi de neuf » ou « Tour de parole » = lien entre la famille et l'école, avec quoi je viens à l'école et que je souhaite déposer

Etablissement d'un conseil hebdomadaire

« Ça va, ça va pas » : ce qu'on souhaite déposer à l'école en fin de journée avant de retourner à la maison

Conseil hebdomadaire entre profs aussi.

Ces lieux de parole ont beaucoup d'importance au sein de l'école pour lutter contre les prises de pouvoir, car les choses sont vraiment cadrées dans des procédures de parole, dans une écoute respectueuse... Ce ne sont plus toujours les mêmes qui racontent, qui imposent. Ex, dans un conseil de classe, il y a un moment de demandes de personnes à personnes, devant tout le groupe. Soutien du groupe. Réexamination de ces demandes la semaine suivante pour savoir comment ça s'est passé. Il y a aussi des moments de remerciement, de l'avis de la classe sur les projets mis à l'ordre du jour. On veille à que ce soit des projets qui tiennent à cœur des élèves. L'idée d'un conseil est de libérer la parole pour les autres.

Chaque semaine est aussi organisé un conseil d'école réunissant deux représentants de chaque classe. Les enfants qui accueillent le conseil assistent. Il y est question de la gestion des lieux communs, du vivre ensemble. Avec des demandes, propositions, remerciements...

Les questions sont préparées dans les classes. Les enfants viennent avec ce qu'ils doivent dire, même en 1ère maternelle.

Au niveau des enseignants aussi, lorsqu'il y a des distensions, on les exprime, en en parle entre nous et c'est ainsi qu'on peut établir le cadre qui fait que les enfants fassent de même.

20.11.2016  
Saint-Gilles



L'idée de l'acteur au centre du processus. L'émancipation c'est se rendre compte du pouvoir de l'autre sur soi. Faire grandir dans le sens « on évolue ». On peut prendre du recul par rapport à ce que l'on vit.

Des enseignants et étudiants de HELmo-Tenter Plus (Fulvie Jacques, Gaëtan Nélis, Jérémiah David, Léa Jacob-Paquay, Alexandre Légat et Lorenzo Verdyn), tutorat entre élèves dans l'enseignement supérieur

Helmo Sainte-Croix – « Tenter + » (Liège) : apprendre en pratiquant

Partage de l'expérience du tutorat. Fonctionnement d'une classe collective verticale

Les 1ère, 2èmes et 3èmes années sont souvent réunis pour des projets ou des cours

3 temps dans le système : Temps d'apprentissage, de discussion, de décision

Moment remède : 4 pendant l'année. Les étudiants prennent la place de 2 acteurs : la personne-ressource (transmet un savoir aux autres, donne un mini-cours d'une heure), les participants (veulent apprendre qqch en atelier pour devenir de meilleurs enseignants)

Ça aide les étudiants à savoir que transmettre

PCV : projet collectif vertical

Analyse matière, séquence... : vivre en société, produire, se cultiver

- production d'un objet commun, caractère coopératif, le prof joue le rôle d'une personne-ressource, c'est un membre du groupe. Signature d'un contrat entre les étudiants et le prof.

Ça aide aussi à se préparer aux stages.

Dans le PCV, on n'est pas coté

L'école met en avant la coopération.

Conseil de tous : regroupe les étudiants des 3 années et tous les enseignants. Il a lieu §/= une fois par mois. Il y a un président désigné. C'est d'office un étudiant. Il y a un secrétaire. On y parle du système de formations, on crée des événements pour récolter des fonds pour nos projets.

Pour les décisions, on essaie d'arriver à un consensus.

20.11.2016  
Saint-Gilles



Une tout autre école  
est possible !



TOUT  
**AUTRE**  
**CHOSE**

Help : temps d'expression. Dans le conseil, on peut dire si ça ne va pas.

L'étudiant est au cœur de ses apprentissages et est acteur de sa formation.

Système de parrainage. On met à l'aise directement les nouveaux dans l'école.

Conseil des étudiants : les profs n'y sont pas présents.

Evaluation : beaucoup de travaux en groupes, en sous-groupes. Pas tout à fait évaluation collective mais les cotes sont liées aux personnes avec lesquelles on travaille. Epreuves intégrées.

Y a-t-il qqch de commun entre toutes ces initiatives ?

Volonté des individus de changer les choses

Par le vécu de choses très concrètes, d'aller vers des acteurs de changement

Vivre des situations de vivre ensemble.

Le rapport à l'autre, il y a du lien réel, on construit ensemble, ça change le rapport prof/élève

Donner aux jeunes le pouvoir de faire

L'autonomie en collectif, coopération, collaboration

Le travail en groupe

La capacité de faire face à l'imprévu, à la prise de risque face aux imprévus.

Apprentissage de la vie en société, apprendre à trouver les solutions.

La place de l'élève, l'attention à l'autre, le partage, l'entente...

Par petites touches, on peut avancer.

Apprendre à déconstruire ensemble le rapport aux règles, au cadre...

20.11.2016  
Saint-Gilles



Une tout autre école  
est possible !



**TOUT**  
**AUTRE**  
**CHOSE**